

ANNEXE 3

Sujet de leçon n°1 – Domaine Lettres modernes

DOSSIER

– **Texte à expliquer** : Maryse Condé, *Moi, Tituba sorcière noire de Salem* (1986), chapitre 2.

Nota : Un exemplaire de l'œuvre dont est extrait le texte proposé est mis à votre disposition. En cas de variante entre le texte donné dans le dossier et celui de l'exemplaire, c'est le texte du dossier qui fait foi et doit être commenté. Parmi les éléments du dossier, seuls peuvent être annotés les documents papier, mais non l'exemplaire de l'œuvre.

– **Document associé** : Rabelais, *Le Tiers livre* (1546), chapitre 16 « Comment Pantagruel conseille à Panurge de conférer avec une Sibylle de Panzoust » (orthographe modernisée).

SUJET

Vous proposerez une explication du premier texte figurant dans le dossier.

Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de Seconde, dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

Texte à expliquer : Maryse Condé, *Moi, Tituba sorcière noire de Salem* (1986), chapitre 2.

À la Barbade, Tituba, la fille d'une esclave recueillie depuis son enfance par une sorcière après la mort de sa mère, veut envoûter John Indien, dont elle est éprise.

Qu'est-ce qu'une sorcière ?

Je m'apercevais que dans sa bouche, le mot était entaché d'opprobre. Comment cela ? Comment ? La faculté de communiquer avec les invisibles, de garder un lien constant avec les disparus, de soigner, de guérir n'est-elle pas une grâce supérieure de nature à inspirer respect, admiration et gratitude ? En conséquence, la sorcière, si on veut nommer ainsi celle qui possède cette grâce, ne devrait-elle pas être choyée et révérée au lieu d'être crainte ?

Rendue morose par toutes ces réflexions, je quittai la salle après une dernière polka. Trop occupé, John Indien ne s'aperçut pas de mon départ.

10 Dehors, la cordelette noire de la nuit enserrait le cou de l'île à le couper. Pas de vent. Les arbres étaient immobiles, pareils à des pieux. Je me rappelai la plainte de ma mère :

— Pourquoi les femmes ne peuvent-elles se passer des hommes ?

Oui, pourquoi ?

15 — Je ne suis pas un nègre des bois, un nègre marron⁷⁶ ! Jamais je ne viendrai vivre dans cette caloge à lapins que tu as là-haut au milieu des bois. Si tu veux vivre avec moi, tu dois venir chez moi à Bridgetown !

— Chez toi ?

J'eus un rire de dérision, ajoutant :

20 — Un esclave n'a pas de « chez moi » ! Est-ce que tu n'appartiens pas à Susanna Endicott ?

Il parut mécontent :

— Oui, j'appartiens à maîtresse Susanna Endicott, mais la maîtresse est bonne...

Je l'interrompis :

— Comment une maîtresse peut-elle être bonne ? L'esclave peut-il chérir son maître ?

⁷⁶ Expression qui désigne un esclave fugitif.

Document associé : Rabelais, *Le Tiers livre* (1546), chapitre 16 « Comment Pantagruel conseille à Panurge de conférer avec une Sibylle de Panzoust » (orthographe modernisée).

Panurge répond à Epistémon, qui doute de la valeur de la parole d'une Sibylle.

- Je, dit Panurge, me trouve fort bien du conseil des femmes et même des vieilles. À leur conseil, je fais toujours une selle ou deux extraordinaires. Mon ami, ce sont vrais chiens de montre¹, vraies rubriques de droit². Et bien proprement parlent ceux qui les appellent sages femmes. Ma coutume et mon style est les nommer présages
- 5 femmes. Sages sont-elles, car dextrement elles connaissent. Mais je les nomme présages, car divinement elles prévoient et prédisent certainement toutes choses à venir. Aucunes³ fois je les appelle non Maunettes⁴, mais Monettes⁵, comme la Juno des Romains, car d'elles toujours nous viennent admonitions salutaires et profitables. Demandez-en à Pythagoras, Socrates, Empédocles, et notre maître Ortuinus.
- 10 « Ensemble⁶ je loue jusques ès hauts cieux l'antique institution des Germains, lesquels prisait au poids du sanctuaire et cordialement révéraient le conseil des vieilles : par leurs avis et réponses tant heureusement prospéraient, comme les avaient prudemment reçues. Témoins la vieille Aurinie et la bonne mère Vellède on⁷ temps de Vespasien.
- 15 « Croyez que vieillesse féminine est toujours foisonnante en qualité soubeline⁸ ; je voulais dire sibylline. Allons, par l'aide, allons par la vertu Dieu, allons ! Adieu, frère Jean, je te recommande ma braguette. [...] »

1. *Chiens de montre* : Chiens d'arrêt (qui indiquent le gibier).

2. *Vraies rubriques de droit* : Dans les manuscrits de droit, les titres étaient écrits en rouge : d'où le nom de *rubriques* (du lat. *rubens*, 'rouge') qu'on leur donna et qu'ils gardèrent.

3. *Aucunes* : Certaines.

4. *Maunettes* : Mal nettes, sales.

5. *Monettes* : Avertisseuses (du latin *monere*, 'avertir, prévenir', cf. *admonitions*).

6. *Ensemble* : En même temps.

7. *On* : au.

8. *Soubeline* : Exquise, fine, comme la fourrure de la zibeline, ou *soubeline*.